

gouvernement devra assurer à notre population que nous n'aménageons pas des bases qui ne pourraient servir à d'autres fins, étant donné ce qui se passe aux États-Unis à propos du Bomarc B. Je crois qu'un jour ou l'autre, le ministre viendra dire au Parlement que les États-Unis ont liquidé leur programme de missiles Bomarc B et que dorénavant nous utiliserons des missiles Nike, Thor, Atlas ou autres qui sont actuellement mis au point. Si nous aménageons des bases de ciment à North-Bay, elles devraient pouvoir servir à d'autres genres de missiles.

Nous ne pouvons changer de programme du jour au lendemain, dire à la nation que nous pourrions entreprendre la production d'un autre type de projectile, puisque les installations de lancement ne sont pas interchangeables. Chaque fusée exige une installation différente. C'est pourquoi j'estime que nous devrions discontinuer nos travaux à la base de Bomarc, en attendant d'être plus sûrs que nous utiliserons cette arme, ce dont je doute. Nous devrions être en mesure d'opérer ce changement.

J'aimerais savoir si une base de Bomarc est vraiment en train de naître dans la région de North-Bay. Si je comprends bien, une roulotte serait stationnée sur la grande route à peu près à l'endroit où devrait se trouver le tunnel SAGE, et c'est tout ce qu'on aurait fait. En réalité, on ne travaille pas du tout à la base Bomarc.

Peut-être s'entoure-t-on de silence. Dans ce cas, les gens de North-Bay ne savent pas tout de ce qui se passe, mais certains citoyens devraient être en mesure de le savoir. Ils n'ont absolument aucune connaissance de travaux en cours à la base. Les seuls travaux qui se poursuivent sont exécutés à Trout Lake, et là il s'agit des installations SAGE destinées au Commandement central de l'Est. Il y aura un tunnel entre les installations, mais il ne s'agit pas véritablement d'une base de missiles.

Si nous votons un crédit intéressant l'aménagement de cette base de projectiles, nous devrions savoir si l'on a effectivement entrepris les travaux. En ce qui a trait à la base de Mont-Laurier, le ministre nous a dit que nous ne possédons même pas encore le terrain où la base sera aménagée, bien que nous ayons une option sur ce terrain.

Je souscris aux vues du député de Trinity à propos de l'amendement à l'étude. À mon avis, nous devrions au moins laisser une porte ouverte, et avant de nous lancer dans l'aménagement d'une base pour le projectile Bomarc à North-Bay, nous devrions nous assurer que ladite base se prêtera au lancement d'un autre genre de projectile. Nous devrions songer à un programme de échange, car si la mise au point du projectile

Bomarc connaît d'autres échecs, il ne fait pas de doute que les États-Unis ne produiront pas cette arme. Le Canada ne peut pas se payer le luxe de faire une erreur comme celle que nous avons commise en ce qui concerne l'Arrow. Je ne pense pas que nous puissions nous permettre de répéter une erreur de ce genre en l'espace de 10 ou 15 ans. L'amendement est utile et j'y souscris de tout cœur.

L'hon. M. Pearson: Monsieur le président, l'amendement que propose l'honorable député de Trinity en termes si impressionnants, raisonnables et logiques, équivaut à une motion de méfiance à l'endroit de la politique de défense du gouvernement, en particulier au chapitre de la dépense. On nous demande d'autoriser l'affectation de fonds à certains aspects de cette politique de défense qui, selon nous, n'ont aucun sens, surtout devant les renseignements qui nous parviennent de Washington depuis une journée ou deux au sujet du missile Bomarc, et non seulement de ce missile, mais de tout le dispositif de défense continentale, qui est en train d'être remis en question à Washington. Vu ce qui est arrivé à ce missile, et ce nouvel examen des bases de notre dispositif de défense continentale qu'on entreprend à Washington, dispositif dont nous sommes un élément, il nous semble, monsieur le président, que ce serait le comble de la folie de continuer à faire des dépenses de ce genre.

En ce qui regarde le Bomarc, chaque dollar qu'on affecte actuellement à des aménagements et à des bases de Bomarc risque fort, pour dire le moins, d'être dépensé en pure perte, d'autant plus que le gouvernement n'arrive pas à décider ce qu'il ferait du Bomarc si l'on finissait par le mettre au point sur le plan technique. Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures et le premier ministre ont récemment exprimé des doutes, que certains d'entre nous partagent, sur l'opportunité d'armer cet engin d'ogives nucléaires, à supposer qu'il soit mis au point sur le plan technique, ce n'est pas encore fait. Mais le ministre de la Défense nationale s'est montré très précis et très catégorique sur la question. Il n'a pas reculé d'un pouce, autant que je sache, depuis la déclaration qu'il a faite le 10 mars 1959, ainsi qu'en fait foi la page 1856 des *Débats*:

Le premier ministre et moi-même avons déclaré à plusieurs reprises qu'il y aurait deux escadrilles de Bomarc... Il s'agit d'unités distinctes avec effectifs complets, projectiles et équipement de lancement, également au complet.

Il a dit clairement, comme le ministre l'a fait à la même occasion et à d'autres occasions, que ces deux escadrilles complètes ne seraient pleinement efficaces que si les missiles sont armés d'ogives nucléaires. Mais